VOKSO

HISTOIRE · PUBLIÉ LE 13/10/2026

13 octobre 1307 : l'arrestation des Templiers et leur mystère

Pourquoi le 13 octobre 1307 a-t-il vu l’arrestation des Templiers, et quel mystère entoure encore leur chute ?

Imaginez la scène : le 13 octobre 1307, à l’aube, des milliers de chevaliers, moines-soldats, banquiers et pèlerins sont arrachés à leur sommeil par des coups de masse contre les portes de leurs commanderies. En une seule journée, l’ordre du Temple, l’une des institutions les plus puissantes et les plus redoutées de l’Europe médiévale, est décapité. Le roi de France, Philippe IV le Bel, donne l’ordre d’arrêter tous les Templiers sur son territoire. Pourquoi ce jour précis ? Pourquoi cette opération d’une telle ampleur ? Et surtout, pourquoi, près de sept siècles plus tard, le mystère de leur chute reste-t-il aussi épais ?

Pour comprendre, il faut remonter à la fin du XIIIe siècle. Le Temple n’est pas seulement une milice chargée de protéger les pèlerins en Terre sainte. C’est une véritable puissance économique, politique et religieuse. Imaginez une banque internationale avant l’heure : les Templiers gèrent les comptes des rois, des papes, des nobles, financent les croisades, prêtent à intérêt — ce qui, pour l’Église, est un péché mortel. Ils possèdent des terres, des châteaux, des ports, et leur réseau s’étend de Jérusalem à Londres. Leur richesse est colossale, leur influence, immense. Mais à la fin du XIIIe siècle, tout bascule. Les croisades échouent, Saint-Jean-d’Acre, dernière forteresse chrétienne en Terre sainte, tombe en 1291. Le Temple perd sa raison d’être militaire. Pourtant, il ne disparaît pas. Au contraire, il s’enrichit encore, attirant la convoitise des rois et des papes.

C’est là que Philippe IV le Bel entre en scène. Roi de France, il est en conflit permanent avec la papauté, endetté jusqu’au cou, et il a besoin d’argent. Il convoite les trésors du Temple. Mais comment justifier une telle spoliation ? La réponse, il la trouve dans la rumeur : on murmure que les Templiers pratiquent des rites secrets, qu’ils renient le

Christ, qu'ils adorent une idole appelée Baphomet. Des accusations vagues, mais suffisantes pour semer le doute. Le 14 septembre 1307, Philippe IV écrit au pape Clément V pour lui demander d'enquêter sur les Templiers. Le 24 septembre, il envoie des lettres secrètes à ses baillis et sénéchaux : le 13 octobre, à l'aube, il faut arrêter tous les Templiers de France, confisquer leurs biens, et les interroger sous la torture.

Le jour J arrive. L'opération est synchronisée, méthodique. Les Templiers sont arrêtés, leurs biens saisis. Sous la torture, certains avouent des hérésies. D'autres résistent, mais le mal est fait : l'ordre est discrédité. Philippe IV a gagné. Ou presque. Car le pape, sous pression, finit par ordonner une enquête. Clément V convoque un concile à Vienne en 1311 pour trancher le sort des Templiers. Le concile hésite : faut-il les condamner sans preuve solide ? Finalement, en 1312, le pape dissout l'ordre par la bulle *Vox in excelso*. Les biens du Temple sont transférés aux Hospitaliers, mais Philippe IV en garde une grande partie. Quant aux Templiers, certains sont brûlés, d'autres emprisonnés à vie, et Jacques de Molay, le dernier grand maître, monte sur le bûcher en 1314.

Mais le mystère ne s'arrête pas là. Pourquoi Philippe IV a-t-il choisi ce jour précis, le 13 octobre ? Certains historiens évoquent une coïncidence : le vendredi 13 était déjà considéré comme un jour de malheur dans la tradition populaire. D'autres y voient une manipulation calculée, un symbole fort pour marquer les esprits. Et puis, il y a les rumeurs persistantes : que sont devenus les trésors du Temple ? Où sont cachés les documents compromettants ? Certains parlent d'une fuite vers l'Écosse, d'autres vers le Portugal, où l'ordre du Christ, créé en 1319, en serait l'héritier spirituel et matériel. Des légendes racontent que des chevaliers auraient traversé l'Atlantique bien avant Christophe Colomb, emportant avec eux des secrets inestimables.

Le mystère s'épaissit encore quand on examine les aveux des Templiers. Sous la torture, beaucoup ont avoué des hérésies, mais leurs témoignages sont contradictoires. Certains parlent de baisers obscènes, d'autres de reniement du Christ, d'autres encore de l'adoration d'une tête barbue. Mais ces aveux, obtenus dans la douleur, sont-ils fiables ? Les historiens modernes penchent pour la manipulation : Philippe IV avait tout intérêt à discréditer l'ordre pour s'emparer de ses richesses. Quant aux rituels secrets, ils pourraient n'être que des légendes, des fantasmes nés de la peur de l'inconnu.

Sept siècles plus tard, le 13 octobre 1307 reste un symbole. Symbole de la chute d’un ordre qui a marqué l’histoire, symbole aussi de la puissance de la rumeur et de la manipulation politique. Mais c’est aussi un mystère qui continue de fasciner : que sont devenus les Templiers ? Leurs trésors ? Leurs secrets ? Peut-être ne le saurons-nous jamais. Une chose est sûre : leur histoire nous rappelle que la vérité est souvent la première victime des luttes de pouvoir.

Alors, la prochaine fois que vous entendrez parler de malédiction du vendredi 13, souvenez-vous : derrière le mythe, il y a une réalité bien plus complexe, bien plus humaine, et bien plus tragique.